

Hors de l'hexagone, le travail d'Ortho-Bénin

BRIGITTE AUBONNET-CABROLIÉ

En écho direct avec les préoccupations de nos journées d'études de novembre 2009, la dernière mission d'Ortho-Bénin avait pour thème le travail du langage écrit avec les enfants sourds et l'utilisation de techniques d'atelier d'écriture. Brigitte Aubonnet-Cabrolié nous fait part de son travail avec les enseignants de deux centres pour enfants sourds au Bénin. Bien évidemment, les conditions de vie, de dépistage, de prise en charge, de rééducation et d'enseignement sont très différentes de ce qui existe dans l'hexagone. Pour autant, grâce à l'engagement et la motivation des professionnels sur place, épaulés par les missions d'Ortho-Bénin, ces enfants peuvent eux aussi avoir accès au plaisir du langage et du jeu avec les mots.

AU CENTRE BRIGITTE VITEAU-MONTOURCY¹

André Kounasso, le directeur du centre, souhaitait que nous abordions l'acquisition du langage écrit avec les enfants sourds. Au cours de l'année 2008-2009, nous avons donc échangé par mail ; il avait déjà travaillé sur un acrostiche avec les enfants à partir du mot chien. Un article paru dans le numéro 29 de *Connaissances Surdités* relatait ce travail. Le but de la mission 2009 était de poursuivre cette approche du langage écrit.

A ce moment-là dans le centre, deux enseignants seulement se partageaient les enfants, avec une classe d'initiation (correspondant à la GSM), le CP pour une classe et le CE-CM pour l'autre classe.

Dans le groupe d'André (classe CE-CM), nous avons travaillé sur la différenciation du nom et du verbe, du singulier et du pluriel. Nous avons élaboré des tableaux comme ceux proposés par Denise Sadek-Khalil. Nous pratiquons différents exercices dont des générations de phrases. Les enfants n'oralisent pas. Le français signé est utilisé et ils ont beaucoup de mal dans l'utilisation de l'écrit, en partie parce que le travail de la grammaire, de la syntaxe et du vocabulaire n'est pas fait en partant des difficultés des enfants. En effet, le programme scolaire revêt une grande importance et les enseignants essayent de le suivre en utilisant les livres scolaires des entendants. Nous sommes donc partis du texte de lecture qu'ils avaient à étudier. En réalité, les enfants lisent en signant les mots du texte. Certains ont beaucoup de mal à vraiment donner du sens à ce qu'ils lisent. Le plus souvent, ils juxtaposent les mots signés.

Nous avons ensuite travaillé sur un acrostiche avec le mot "MAISON" :

Ma maison est
A moi
Il y a un balai
Sur la table
On mange la
Nourriture.

Nous avons travaillé en collectif avec une dizaine d'enfants d'âges et de niveaux assez différents (de huit ans à quatorze ans). Nous avons expliqué l'exercice et avons regroupé les propositions de chacun pour élaborer le texte en insistant sur le **sens**.

Puis nous avons inventé un animal extraordinaire sur le principe des mots-valises : le "Papiton". Nous avons élaboré un petit texte : *"Le Papiton est un mélange du papillon et du mouton. Il marche sur la terre. Quand la terre est trop chaude il vole"*.

Différents problèmes se sont posés : plusieurs mots ont en effet le même signe ; il y a un même signe pour le nom et le verbe : "travail" / "travaille". Seule l'utilisation du "le" et du "je" peuvent les distinguer. Or la plupart des enfants ne savent pas lire car la combinatoire n'est pas acquise. Ils oralisent peu et la conscience des syllabes et des sons n'existe pas.

Avec André Kounasso, nous avons ensuite demandé aux enfants de dessiner le fameux Papiton. Certains ont bien compris la consigne et ont dessiné un seul animal avec une tête de papillon et un corps de mouton mais d'autres ont dessiné deux animaux : un papillon et un mouton. Ils n'ont pas compris que l'on inventait un animal extraordinaire avec les caractéristiques des deux animaux réunis.

Dans la classe d'Honorine (niveaux classe d'initiation et CP) nous avons travaillé à partir de la leçon de CP qu'elle avait à faire.

Honorine Kounasso est très pédagogue. Elle travaille beaucoup le début de la lecture en liaison avec la compréhension. Elle veille à ce que les enfants mettent du sens sur ce qu'elle leur demande.

Nous avons constitué un groupe avec les enfants internes présents le samedi. Nous avons d'abord repris le travail sur les syllabes. Certains enfants ont bien compris la démarche et ils étaient ravis de participer, de travailler sur des sons, de les retrouver, de les associer pour constituer des syllabes. Puis nous avons inventé une histoire en commun : à partir du récit du livre "Kirikou", nous avons travaillé l'écoute avec le support des signes, l'observation des images puis l'écriture d'une phrase : *"Dans un village, les hommes et les femmes travaillent la terre"*.

AU CENTRE DE PARAKOU²

Avec chaque classe, nous avons travaillé aussi sur le langage écrit. A partir de la leçon du jour, j'ai adapté des exercices.

Groupe CE2

Travail sur le "Sinson" (mélange du singe et du poisson) :

"Le sinson vit dans la brousse. Il mange des bananes et parfois de la viande. Quand il fait chaud, il s'assoit sous un manguier là où il y a du vent. Quand il pleut beaucoup, il se cache sous les feuilles. Quand l'eau monte très haut, le sinson peut se sauver en nageant".

Nous avons utilisé la lecture labiale, la vocalisation et quelques mouvements de rythme corporel en poursuivant le travail effectué dans le centre lors d'une mission de l'association "Oreilles pour le monde" avec qui nous sommes en relation.

Groupe CI (Classe d'initiation)/CP

Avec le groupe de CP nous sommes partis du texte de leur livre de classe sur la fête. L'écriture du texte s'est faite à partir de leurs propositions orales. Les enfants ont beaucoup participé. Ils ont même dansé pour me montrer les danses des jours de fête. Voici le texte qu'ils ont inventé :

*"La fête
A la fête, on tue les coqs. Les mamans préparent du riz. Les femmes utilisent de l'huile pour faire la sauce. On mange de l'igname pilé pendant la fête. On boit de*

l'eau fraîche. On danse et on donne de l'argent. On porte de jolis chapeaux".

J'ai filmé les enfants en train de danser. Les enfants donnaient leurs idées et l'on décidait ensemble de la phrase que l'enseignant écrivait au tableau.

Avec le groupe de CI, nous avons pratiqué des exercices de rythme corporel sur leur leçon de lecture. La théâtralisation de la leçon a été difficile car les enfants n'ont pas encore l'habitude du travail de groupe. C'est leur première année d'école.

Avec le groupe de CE1

Nous avons cherché des phrases comportant le mot "santé" car c'était le thème de leur texte de lecture du jour :

*"La santé c'est bon
Faire du sport c'est la santé
Courir c'est la santé
Sur la route Toni et Baké discutent sur la route
Il faut se laver les mains pour rester en bonne santé
Nous avons lu un texte sur la santé
Le maître nous explique le mot santé"*.

Puis nous avons cherché des mots avec la lettre "i". Cela a été très dur à démarrer mais quand les enfants ont bien compris la consigne ils voulaient tous donner un mot. Ils levaient tous le doigt pour donner un mot. L'enseignant a noté tous les mots au tableau puis il a inventé le texte avec les enfants :

"Avant son départ Toni discute avec ses parents sur l'organisation d'une fête. Il se rend au marché pour des achats. Il achète du poisson, du piment, du riz, du pain, de l'igname et un paquet de macaroni. Il décide aussi de faire un rôti à la viande de cabri qui sera accompagné de sauce d'arachide. Le soir, son chien Pipo se régale des restes de nourriture".

Les mots trouvés au départ sont écrits en bleu dans le texte pour bien mettre en évidence les mots contenant la lettre "i".

Dans la classe de CM1

Nous sommes partis sur le thème de la bêtise car leur texte de lecture parlait des méfaits du tabac avec une bêtise faite par un enfant qui prenait la pipe de son père pour la fumer.

Les enfants ont eu beaucoup de mal à établir une liste de bêtises. Peut-être avaient-ils peur de révéler une de leurs bêtises en craignant les conséquences ! Nous avons fini par choisir dans ce qu'ils avaient trouvé :

*“Le petit garçon qui mange du savon ;
Bio le mangeur de savon.*

Bio est un petit garçon de cinq ans. Il vit dans sa famille : ses parents, ses grands frères et petites sœurs. Un matin, vers 8 heures, Bio fait sa toilette : il se lave et se brosse les dents. Il s'habille et pendant que sa maman cherche à lui donner son petit déjeuner, Bio ramasse un gros savon qu'il mange en cachette. Bio a mal au ventre. Il vomit du blanc.

Sa mère sort et constate l'état de son enfant. Elle l'emmène voir le docteur. Après quelques semaines passées au dispensaire, Bio va retrouver sa famille mais tout fatigué et affaibli”.

L'enseignant écrivait le texte au tableau et intervenait dans la rédaction du texte.

Dans la classe de CM2

Anasthasie est l'enseignante. Elle présente une surdité acquise non appareillée. Leur texte de lecture portait sur la contamination du VIH. Nous avons donc inventé un village où une jeune femme avait le Sida :

“Dans le village de Ina, Fatia a le Sida. Elle est toute seule parce que tout le monde est son ennemi. Ses ennemis sont les pêcheurs du monde. Momo va venir vers elle pour parler. Momo dit à Fatia qu'elle sera toujours son amie”.

Certains élèves, bien qu'étant en CM2, ne savent pas écrire un mot même si le signe leur a été donné. Ils n'ont pas acquis le fonctionnement de la lecture et de l'orthographe.

OBJECTIFS DU TRAVAIL DU LANGAGE ÉCRIT AVEC L'UTILISATION DES TECHNIQUES D'ATELIER D'ÉCRITURE

Le but est d'aborder et de développer **l'imaginaire** des enfants et de travailler sur la **structure logique et syntaxique** d'un texte. Nous abordons les catégories et le vocabulaire, par exemple en cherchant des animaux terrestres, aquatiques... pour créer un animal extraordinaire. Nous analysons les syllabes (la première et la dernière d'un mot), afin d'inventer un animal en associant deux syllabes. Nous insistons toujours sur l'alliance du sens et de l'écriture, par exemple avec l'acrostiche où il faut trouver des phrases autour du mot choisi. Nous essayons de leur faire développer la notion de cause, conséquence, condition... quand les caractéristiques de l'animal choisi induisent des comportements particuliers. Enfin, nous travaillons sur la com-

binatoire et la phonologie dans la recherche de syllabes ou de sons précis. Écrire un texte à partir de mots trouvés ensemble est plus facile car cela balise les possibles. L'écriture de textes permet de travailler la grammaire et la syntaxe avec une approche plus concrète et plus proche des enfants et des adolescents.

Les enfants étaient assez réservés au début du travail mais ils se sont pris au jeu et ils étaient ensuite heureux de faire part de leurs idées pour construire le texte.

LE CERES

Le Cercle d'Études et de Réflexion pour l'Epanouissement des Sourds, s'est réuni le samedi 7/11/09, nous avons parlé de l'évolution du CERES en Fédération. Le travail du CERES se poursuit et le suivi audioprothétique se met en place. Nous avons aussi parlé de la préparation des Etats Généraux de la Surdité prévus pour 2011 à Ouagadougou où nous avons évoqué, entre autres, une proposition d'intervention pour présenter le travail du langage écrit réalisé au Bénin avec les enfants sourds. Une mission aura lieu en novembre 2010 pour préparer ce travail.

Nous avons reçu une très bonne nouvelle en juin 2010 : le CERES a maintenant un statut juridique et, grâce à la mobilisation et à la persévérance de plusieurs de ses membres, le CERES est une fédération reconnue par l'État béninois. ❖

*Brigitte AUBONNET-CABROLIÉ
Orthophoniste
Vice-présidente d'OBFF chargée du dossier surdité
Courriel : bri.aubonnet@wanadoo.fr*

Mission surdité d'Ortho-Bénin-France, novembre 2009.

*Vous pouvez consulter le site d'Ortho-Bénin-France pour avoir plus d'informations sur cette association :
Site : sites.google.com/site/orthobeninfrance*

1. Plus précisément à Bohicon, une ville située environ à 150 km au nord de Cotonou.

2. Situé à environ 400 kilomètres au nord de Parakou.

Une sélection de livres pour les jeunes sourds à la rentrée

PAR PHILIPPE GENESTE

La rentrée des classes ne doit surtout pas priver les enfants de la vie ordinaire. Voici une petite sélection de livres parus qui pourraient intéresser les jeunes sourds, en fonction de leur âge.

PRÉHISTOIRE

Pour les 5/8 ans



Ce livre va de - 500 000 ans à - 900 ans, donc du paléolithique à l'âge des métaux. La lecture s'effectue par le biais de mots rébus (aspect parascolaire avoué du livre) avec le jeu des transparents et l'aide d'un glossaire. C'est bien difficile pour un enfant de 5 ans et même à 7 ans, quel avantage en retire un enfant ? Ceci dit, c'est un livre fourni et la présentation est belle comme toujours avec cette collection. Mais à trop embrasser, mal éprend, peut-être est-ce là notre réserve.

JOLY, Dominique, Livre rébus, La vie au temps de la préhistoire, illustrations de Donald Grant, Paris, Gallimard, collection Mes premières découvertes, 2005, 24 p. + 6 transparents, 9 €.

De 9 à 11 ans

Ce livre coffret d'activités est passionnant. Dans un des scénarios, une famille de touristes découvre des restes humains dans une grotte de la forêt Noire ; on s'aventure ensuite avec les scientifiques qui cherchent à reconstituer le squelette, la scène, etc. C'est un apprentissage archéologique et paléontologique intéressant, avec le coffret qui permet de reproduire le terrain des fouilles. Le livre, qui scande les étapes du travail, donne de précieux renseignements paléo-anthropologiques sur cette période qui s'étale de 120 000 ans à 35 000 ans avant J.C.

SCHATZ Denis, L'homme préhistorique, illustrations D. Saccheri & M. Atkinson. Nathan, collection Chantier découvertes, 2009, 36 p. + 14 os à exhumier + 1 grattoir + 1 carte des os + 6 cuvettes de fouilles. 18,50€.

LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE AU PRISME DE L'ÉPISTÉMOLOGIE

Le titre de cet ouvrage se lit aussi bien voir que noir. Les deux mots sont sensibles au toucher et visibles.



Donc, voir le noir, le noir à voir, avoir le noir et non le broyer.

L'histoire raconte un jeu dans le noir avec deux enfants voyants et un enfant aveugle qui est aussi le narrateur. Il s'agit d'aller d'un endroit à un autre dans une maison. Les fausses orientations des enfants voyants, les rires et les trébuchements des enfants emplissent

les pièces. L'enfant aveugle a un avantage dans ce jeu, évidemment, lui qui est si habitué au noir. Mais au-delà, le récit interroge : est-ce que l'on sait vraiment voir les choses ? Peut-on voir sans savoir voir ?

Au fond, nous dit l'histoire, on ne sait jamais, vraiment. De même, on ne voit jamais vraiment tout, non plus.

Le livre se lit en français, noir sur blanc (la préface, seule se lit noir sur noir) mais également en braille pour les enfants aveugles. On voit ainsi comment une historiette se déploie dans des sens multiples grâce à la lecture. L'acte de lecture se fait immédiatement réflexion.

François DAVID, (N) VOIR, Querqueville, édition Motus, 2005, 36 p. 11 €

POUR LES TOUT-PETITS

Trois thèmes sont abordés : manger, soigner, dormir. A chaque fois, on part d'une situation quotidienne qui fait l'objet d'une explication simple. Ce dictionnaire est un bel ouvrage pour l'échange entre les parents et l'enfant. Plus qu'un dictionnaire, on pourrait dire qu'il s'agit d'une encyclopédie.

DOLTO Catherine, FAURE POIREE Colline, Le Dico des tout-petits, illustrations d'Alex SANDERS, Gallimard, collection Giboulées, 2010, 192 p., 12 €

Pour les 2/4 ans

Cet album est un régal pour les petits qui sont ravis de soulever les rabats et de découvrir un animal, crocodile, tigre, perroquet, gorille.

Où se cachent les animaux de la jungle, Nathan, 2010, 12 p. 6,90 €